

Hommage à Michel Lemay  
Pierre Delion  
Septembre 2022

Michel Lemay est une figure de la pédopsychiatrie. Il vient de mourir en juin dernier et j'invite les professionnels de l'enfance et leurs parents à relire ses ouvrages qui sont de mon point de vue, essentiels aujourd'hui. En effet, il a su rassembler dans la plupart d'entre eux, à la fois tout ce qu'il convient de savoir pour exercer ce métier difficile de psychiatre d'enfants et d'adolescents, et en prenant soin de présenter ces éléments comme autant d'aide à la connaissance et à la pratique, mais également la démarche qui a été la sienne, originale, parce qu'elle est basée sur le doute méthodique. Dans son ouvrage poignant « J'ai mal à ma mère » paru en 1984, il fait le point sur les difficultés rencontrées par les enfants dans leur développement dans le cas de privation d'un milieu familial « suffisamment bon ». Bien que trentenaire, il reste d'une actualité criante et peut aider les éducateurs qui s'emploient à suppléer à ces carences redoutables. Je ne passera pas en revue l'ensemble de son œuvre, mais insisterai sur sa dernière production. Dans sa trilogie, « Forces et souffrances psychiques de l'enfant » publiée chez mes amis d'Erès, il sait prendre en considération les différents courants qui éclairent son sujet/objet d'étude, l'enfant, pour tenter d'en articuler les apports utiles à une compréhension globale de ses potentialités et de ses difficultés, sans en renier aucune, mais avec un état d'esprit dont on aimerait qu'il touche les décideurs actuels de la psychiatrie en général et de la pédopsychiatrie en particulier. C'est ainsi qu'il propose de retenir dans les enseignements de la psychanalyse, de la psychologie développementale, de la sociologie, des neurosciences et dans bien d'autres disciplines, tout ce qui peut aider à comprendre le développement de l'enfant et ses aléas, sans exclusives, mais également sans compromissions. Il peut énoncer dans ces différents abords du développement de l'enfant, mais aussi dans les différents modes de prises en charge, les limites que certaines pratiques, en appui sur des théories reconnues ont franchies, sans pour autant avoir à les jeter aux poubelles de l'histoire. C'est ce caractère de curiosité constante assortie d'un doute méthodique fécond qui m'ont semblés remarquables chez ce grand humaniste pétri d'une modestie et d'une humilité paisibles.

Si aujourd'hui, son message doit être amplifié, c'est bien à mon sens, autour d'une recherche sur les articulations épistémiques entre les pans de connaissances que nous avons besoin de continuer à l'entendre, à le dire et à le faire étudier par les plus jeunes générations. Si nous n'entendons pas son message, le risque est grand de voir se développer de nouveaux dogmatismes arqueboutés sur des découvertes partielles qui deviennent rapidement partiales et ne contribuent en aucune manière à ce travail auquel il s'est attaché de son vivant.

Enfin, je l'avais rencontré à l'occasion de la promotion de son dernier livre, lorsqu'il était venu, à l'invitation du Dr Do Dang, nous rendre visite à Lille. Ces moments partagés de très haute densité affective m'avaient permis de confirmer ce que je pressentais à la lecture de son œuvre, son humanité authentique et généreuse. Nos discussions avaient porté sur l'importance de sa position de rassembleur des savoirs et des pratiques au service des enfants et de leurs parents. J'espère que son intelligence et son enseignement continueront à éclairer nos pratiques et nos réflexions qui en ont tant besoin aujourd'hui.